

Les édifices labellisés patrimoine du XXe siècle

| | |
|----------------------|--|
| département | Bouches-du-Rhône |
| commune | Marseille |
| appellation | Monument aux héros de l'armée d'Orient et des terres lointaines |
| adresse | corniche Kennedy, square du Lt. Danjaume |
| auteurs | Gaston CASTEL (architecte), Antoine SARTORIO (sculpteur) |
| date | 1927 |
| protection | Classement au titre des monuments historiques par arrêté du 24 mai 2011 |
| label patrimoine XXe | Commission régionale du patrimoine et des sites (CRPS) du 28 novembre 2000 |



Photo : © Sylvie Denante, drac paca crmh, 2000

L'idée d'ériger un monument à la mémoire des victimes de la guerre de 1914-18 apparaît dès l'entre-deux-guerres, comme en témoigne cette phrase de Gaston Castel (1888-1971) en 1934 : "On s'est avisé ces temps derniers que Marseille n'avait pas son Monument aux Morts de la Guerre". C'est mû par cette volonté de rendre hommage, que Gaston Castel, Commandeur de la Légion d'Honneur, architecte en chef du département, urbaniste, Grand Prix de Rome, va proposer dès la fin des années 1920 à sa ville les plans d'un monument empreint de grandeur. Dans son projet, l'idée-force est celle d'un socle puissant, symbolisant la détermination, mais aussi le rôle moral qu'il attache au sacrifice des soldats pendant la guerre. Le site choisi est celui de la corniche, afin que le monument puisse être vu de loin.

Conçu sur le principe d'un "portique en plein ciel", le monument se présente comme une arche massive, comportant au centre un croissant et une étoile, et dont l'intrados est décoré de palmes. Elle est flanquée de part et d'autre de statues d'Antoine Sartorio (1885-1988) : des personnages en pied assurent la mémoire de l'armée de Terre, tandis que des ailes massives, plaquées sur le fruit des jambages, représentent les héros des combats aériens. Sur un socle, au centre de l'arche, se dresse l'Effigie ou Victoire en bronze, les bras tendus vers le ciel, comme prête à s'élancer. Sur les flancs de l'arche sont inscrits les noms et les dates des grandes campagnes militaires du premier conflit mondial. Un escalier descendant vers la mer complète la monumentalité du site. Le tout est conçu en roche granitique, aujourd'hui polie par les conditions atmosphériques.

Rédacteur : Eve Roy, drac paca crmh, 2000

Source : Catalogue d'exposition Gaston Castel architecte marseillais, Edisud/Musées de Marseille, Marseille, 1988, p.61-80, 98-99.